

Depuis que le Fantasque est arrêté le gouvernement responsable n'a pas marché. Son Excellence Sir Charles Metcalfe qui, au privé, paraît être bien certainement l'un des meilleurs hommes qui se puisse imaginer est, encore plus certainement, le pire des gouverneurs, et son gouvernement le plus drôle qui existe sans en excepter même celui de l'empereur des chinois, le fils du soleil et le cousin-germain de la lune, qui gouverne ses sujets par le moyen des mandarins à un, à deux et à 3 bouts, qui sont la représentation presque fidèle des ministres responsables que nous avons actuellement en Canada. Le grand mandarin est, comme l'empereur-gouverneur-général, farci de bonnes intentions et de mauvaises actions.

Mr. Viger et Mr. Metcalfe sont des hommes impayables sur l'article de la vertu et de la respectabilité ; mais pour notre goût nous préférerions des coquins, responsables au peuple qui les élirait ou les renverrait selon leurs mérites, à ces honnêtes gens qui ne se présentent pas le moins du monde aux suffrages de leurs représentants et à l'infailibilité desquels, il faut croire sans qu'ils aient fait encore la queue d'un petit miracle. Tout est dans le statu-quo, excepté les commissions d'officiers rapporteurs qui voyagent de la manière la plus récréative entre Montréal et Kingston ; on joue à la balle avec ces parchemins-là et, au dire de l'*Aurore des Canadas* qui a besoin de se lever de grand matin sous le règne actuel pour répondre à toutes les chi-quenaudes dont elle est l'objet, ce ne sont que d'*heureux* accidents qui leur arrivent. Des malins disent que l'*Aurore* peut en parler savamment et qu'elle les connaît... comme si elle les avait faits. Mr. Barnard a éprouvé un *heureux* accident, comme il en arrivera peut-être un quelquel jour au rédacteur de l'*Aurore*.

L'Angleterre n'entend absolument rien au Gouvernement à bon marché. Elle veut faire construire de grosses fortifications le long de la frontière américaine ; le tout pour assurer sa domination sur ces colonies. La justice, les bons traitements, le Gouvernement Responsable interprété libéralement seraient des moyens plus durables, plus sûrs et moins coûteux. Bâtir des forts sans ces bons retranchements-là est nous l'assurons travailler pour les autres.

Les chemins entre Québec, Montréal et Kingston sont affreux et impraticables. On n'y rencontre, dit-on, que des solliciteurs d'emplois.

## CONDITIONS.

*Ce Journal Imprime et Publie par*

**N. AUBIN,** REDACTEUR ET PROPRIETAIRE.

Parait le **SAMEDI**. L'année où le Vol. se compose de 48 numéros. Le Prix d'abonnement est de SEPT CHELINS et DEMI, payable par semestres de 16 numéros, d'avance.

Toutes communications, demandes ou réclamations devront être affranchies.— On insère gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt publics ; ceux de nature purement personnelle ou privée ne seront admis que moyennant rémunération de 6 sous par ligne.